

Ils nous arrivent dans toutes les conditions, les uns à moitié nus, les autres, couverts de haillons remplis de vermine. L'année dernière au mois de mai, nous avons reçu une petite fille à peine âgée de deux ans, dont la mère était morte de peine et de privations après avoir été abandonnée de son mari. L'enfant fut recueillie par son grand-père maternel qui fit un voyage de 180 milles en canot d'écorce pour venir nous la confier. C'est la plus petite de nos orphelins, et il va sans dire que c'est la Benjamine de la (famille) maison.

Quelques mois plus tard, un petit garçon de six ans nous arrivait et quoique nous fussions déjà très à l'étroit, il fallait bien lui trouver une place. Sa mère était devenue folle de douleur en voyant mourir son dernier né sans baptême. Je pourrais dire que la réception de chaque nouvel enfant me fournirait le sujet d'une bien triste histoire.

Ces enfants ont tous les jours cinq heures de classe pendant lesquelles ils apprennent le français et l'anglais; ceux qui ont peu de talents n'apprennent qu'à lire et à écrire en langue Sauvage. Entre les classes, on les habitue aux travaux domestiques, ainsi qu'à la couture, au tric, à la confection des souliers (mocassins) selon leur âge et leurs aptitudes.

Le chant occupe une grande place dans leur éducation. Ici, tout le monde chante, jusqu'aux plus petites. Le plain-chant, les cantiques français et montagnais, les chansons françaises et anglaises se font entendre journellement, et selon la nationalité des rares visiteurs que nous recevons, elles chantent « God save the Queen »; « Hail Columbia »! « Vive la France »! ou « Vive la Canadienne. » Un de leurs amusements favoris les jours de congé, est de chanter la grand'messe pendant laquelle elles entonnent gravement le *Credo* et le *Gloria* qui se continuent à deux chœurs. Les voix fausses sont inconnues parmi elles.

Veillez me pardonner ces détails, Monsieur le curé, mais il me semblait qu'en retour de votre charité envers ces chers enfants je vous devais un petit aperçu de notre œuvre.

Veillez agréer de nouveau les hommages respectueux et reconnaissants de la petite communauté des sœurs Grises de la Rivière MacKenzie